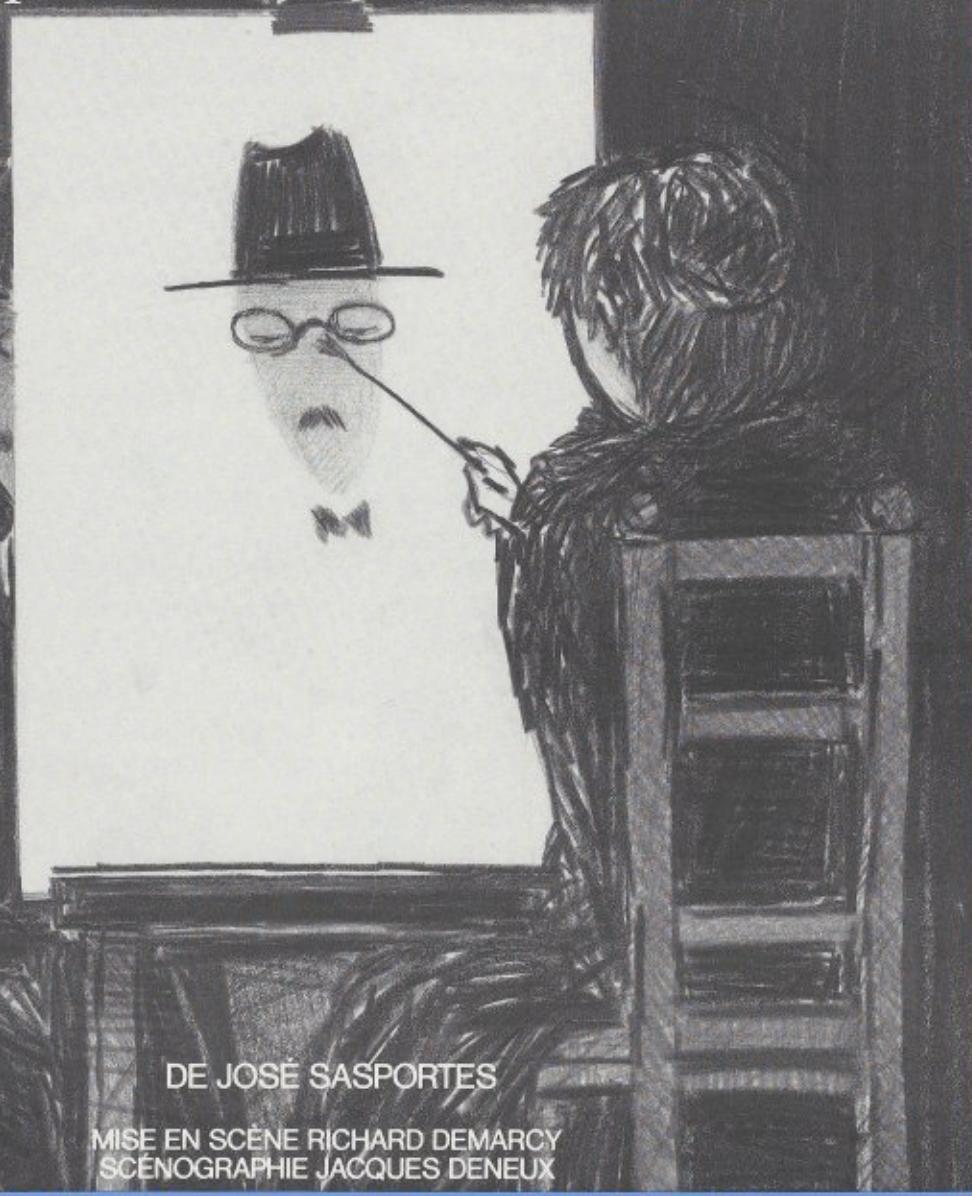


THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler
8 MARS - 3 AVRIL 1988 PETIT ODÉON SALLE ROGER BLIN 18 H 30

Daisy

un film pour Fernando Pessoa



DE JOSÉ SASPORTES

MISE EN SCÈNE RICHARD DEMARCY
SCÉNOGRAPHIE JACQUES DENEUX

AVEC GUY CAMBRELENG, MICHEL CHANDEIGNE, SERGE MAGGIANI,
RÉMY HOURCADE, CLAUDE MERLIN, TERESA MOTTA

COPRODUCTION NAIF THÉÂTRE / THÉÂTRE DE L'EUROPE
AVEC LE CONCOURS DE LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

THÉÂTRE DE L'EUROPE

avec le concours de la Commission des Communautés Européennes
et de la Fondation Calouste Gulbenkian.

8 mars - 3 avril 1988

DAISY

un film pour Fernando Pessoa

de José Sasportes

mise en scène
avec la collaboration de
scénographie
costumes
assistant à la mise en scène

Fernando Pessoa
Ricardo Reis
L'homme au pupitre
Daisy
Bernardo Soares
Alvaro de Campos

Richard Demarcy
Teresa Motta
Jacques Deneux
Richard Demarcy
Antonio da Silva

Guy Cambreleng
Serge Maggiani
Claude Merlin
Teresa Motta
Michel Chandeigne
Rémy Hourcade

COPRODUCTION THÉÂTRE DE L'EUROPE/NAIF THÉÂTRE

Les traductions des poèmes de Fernando Pessoa inclus dans le texte sont de : Michel Chandeigne, Rémy Hourcade, Armand Guibert.
Musique : *Gnosiences 1, 3, 5, 8* d'Erik Satie et *Andantino* de Franz Schubert.

Sur le quai à Lisbonne, Daisy scrute les visages : d'après ce qu'il fut convenu avec Alvaro, Fernando Pessoa devrait être là pour l'accueillir. Mais ce n'est ni lui, ni même Alvaro en personne, qui aurait pu la conduire chez Alberto Caeiro, et enfin lui faire connaître ce « Maître de Sagesse », dont il lui parlait tant lorsqu'ils étaient ensemble en Angleterre...
D'ailleurs, l'inconnu qui l'accueille, lui annonce sèchement que Caeiro est mort.

Ainsi, à peine le pied posé dans cette vieille ville du continent, Daisy, l'anglaise, la peintre, se trouve prise dans ce monde clos et énigmatique d'hommes troublés et fascinés par l'arrivée de l'étrangère.

Quelle drôle de bande ! Chacun tient à affirmer sa personnalité, et pourtant chacun est inséparable de l'autre, solidaire même ; surtout quand Daisy évoque Caeiro, le mort introuvable. Ils semblent parfois rivaux et en même temps quelque chose les lie indissolublement.

Quoi de plus normal, puisque ces personnages sont les célèbres hétéronymes inventés par Pessoa, poètes frères en inexistence, dont il décrit au long des années leurs vies et leurs relations jusque dans les moindres détails ; chacun écrivant selon le style qu'il leur attribua.

— Alvaro de Campos, l'ingénieur naval, le poète futuriste au lyrisme exclamatif de l'« Ode triomphale » et de l'« Ode maritime », qui se veut accordé aux ondes de son siècle, épris de mécanique et de vitesse, l'opiomane aussi.

— Bernardo Soares, le dernier venu dans la galaxie privée et l'auteur du « Livre de l'inquiétude », ou plutôt de « l'intranquillité ».

— Ricardo Reis, l'ancien médecin du Brésil, le latiniste, le puriste, le disciple préféré d'Alberto Caeiro.

Mais il en manque un, et non des moindres, puisque c'est le Maître Spirituel, Alberto Caeiro, le premier hétéonyme qui, comme Pessoa le raconte, surgit en lui un jour de 1914 dans une hallucination d'écriture (et le seul que, curieusement, il « assassina »...). Caeiro, l'auteur du « Gardeur de Troupes », des « Poèmes désassemblés », le seul de tous qui ait su atteindre l'unité de lui-même, la sérénité, et qui se sent en harmonie avec l'univers. Lui n'est nullement comme Campos, comme Reis même, ni comme Pessoa bien sûr, atteint par ce besoin et cette ivresse de se dédoubler, de s'inventer autre, au nom de l'idée que « d'innombrables personnes nous habitent », qu'« il y a en nous plus d'âmes qu'une seule, plus de moi que de moi-même », qu'« être un est une prison ! ».

Obstinément, Daisy poursuivra cette quête de ce Maître Spirituel, espérant pouvoir entrer dans les arcanes de cette pensée et s'y initier. Mais peut-être que les « disciples » acharnés à garder cette pensée secrète la conduiront à se brûler les ailes...

En créant le personnage de Daisy et en la projetant au beau milieu des hétéronymes réunis pour la première fois, José Sasportes, dramaturge portugais contemporain, donne vie, relations imaginaires, et voix aux divers doubles de Fernando Pessoa, le poète multiple, qui dans ces quêtes et inventions d'identité poussait au plus loin ce précepte : « Sois pluriel, comme l'univers. »

Construisant son texte comme un scénario de film, l'auteur nous offre l'occasion de donner une respiration extérieure à cette histoire très « intérieure », permettant de retrouver tant de lieux intimement liés à Pessoa, et surtout une fluidité rappelant celle du fleuve, le Tage, qui borde Lisbonne et l'ouvre sur l'Océan.

Richard Demarcy.

THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

1987
1988

ODEON THEATRE NATIONAL
1, Place Paul Claudel
75006 PARIS Tél. 43.25.70.32

2 mars - 6 mars

KATONA-JÓZSEF SZÍNHÁZ
Budapest

HÁROM NŐVÉR LES TROIS SŒURS

Anton Tchekhov
spectacle en langue hongroise

mise en scène : Tamás Ascher
décor : István Szlávík
costumes : Györgyi Szakács
musique : Zoltán Simon

10 mars - 11 mars

KATONA-JÓZSEF SZÍNHÁZ

CATULLUS

Milán Füst
spectacle en langue hongroise

mise en scène : Gábor Székely
décor : Csaba Antal
costumes : Györgyi Szakács
musique : Zoltán Simon

6 avril - 12 avril

CENTRO DRAMATICO NACIONAL.
Madrid

EL PÚBLICO

LE PUBLIC
Federico García Lorca
spectacle en langue espagnole

mise en scène : Lluís Pasqual
décor et costumes : Fabià Puigserver
musique : Josep Maria Arrizabalaga

23 avril - 29 avril

PICCOLO TEATRO
Milan

COME TU MI VUOI

COMME TU ME VEUX
Luigi Pirandello
spectacle en langue italienne

mise en scène : Giorgio Strehler
décor : Ezio Frigerio
costumes : Franca Squarciapino
musique : Fiorenzo Carpi

31 mai - 26 juin

THEATRE DE L'EUROPE
Paris

LA MOUETTE

Anton Tchekhov
spectacle en langue française

mise en scène : Andreï Konchalovsky
décor : Ezio Frigerio
costumes : Franca Squarciapino

PETIT ODEON

Salle Roger Blin

8 mars - 3 avril
(18 h 30)

DAISY
un film pour Fernando Pessoa
de José Sasportes (Portugal)
création en langue française

Portugal

mise en scène : Richard Demarcy

19 avril - 24 avril
(18 h 30)

**FRAGMENTS D'UN
DISCOURS ITALIEN**
avec le Concours de l'Institut Culturel Italien
spectacle en langues française et italienne

Italie

conception et mise en scène : Myriam Tanant

3 mai - 29 mai
(18 h 30)

MON HERBERT
de Herbert Achternbusch (R.F.A.)
création en langue française

RFA

mise en scène : Hans Peter Cloos

7 juin - 3 juillet
(18 h)

LA FORCE DE TUER
de Lars Nören (Suède)
création en langue française

Suède

mise en scène : Jean-Louis Jacopin